

BOOK REVIEWS/RECENSIONS

Tina IOANNOU, La communauté grecque du Québec, Coll.: "Identité et changements culturels" n. 4, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1983, 333p.

Stephanos CONSTANTINIDES, Les Grecs du Québec, Coll.: Identités ethno-culturelles, (Montréal), Editions O Me-toilos-Le Métèque, 1983, 248 p.

La communauté culturelle des Grecs du Québec a longtemps passé pour l'une des moins étudiées, donc des plus méconnues tant du public que des organismes gouvernementaux. S'il en était ainsi, l'année 1983 marque un revirement complet de la situation. Outre plusieurs articles scientifiques parus dans des revues spécialisées, on constate la publication quasi-simultanée de deux monographies sur ce sujet. Malgré un certain nombre de données communes, ces deux études sont à ce point différentes l'une de l'autre qu'il est indiqué de les examiner toutes les deux de manière "contrastive".

La monographie de Tina Ioannou est un livre chaleureux et palpitant de témoignages personnels. Il se compose de six chapitres intitulés comme suit: 1. L'histoire des Grecs du Québec; 2. Aspects démographiques (rédigé par G. Caldwell); 3. Conditions économiques; 4. La structure familiale; 5. La vie culturelle; 6. L'intégration des Grecs dans la société d'accueil. A la suite de la conclusion, on trouve en annexe une description des principales institutions, leur adresse, ainsi qu'une liste des media (presse, radio, télévision) de la communauté grecque du Québec. La présentation est agréablement rehaussée de nombreux tableaux, figures et cartes, ainsi que d'illustrations pertinentes (photos d'époque, etc.). On remarque un double parti-pris --tout à fait légitime -- de la part de l'auteur: Tina Ioannou a délibérément fait porter son analyse sur la condition de la masse laborieuse qui forme la majorité des immigrants d'origine grecque. De plus, elle a voulu mettre en évidence le monde des artistes et des écrivains de la communauté grecque de Montréal, plutôt que celui des professionnels et des hommes d'affaires grecs. Un intérêt non négligeable de son livre est que l'auteur cite par leur nom beaucoup de pionniers de la communauté, fait la biographie sommaire

de nombreux artistes et écrivains. On y trouvera aussi un véritable "bottin" des associations et organismes grecs de Montréal. Ajoutons que l'étude de Tina Ioannou fournit une riche bibliographie sur le sujet. La première moitié du livre est constituée par le texte français, la seconde par la traduction grecque de ce dernier, une traduction soignée, due aux bons soins de Athanase Athanassiou.

L'étude de Stephanos Constantinides est d'une tout autre nature, malgré certains chapitres qui rappellent nombre de données fournies aussi par le livre de Tina Ioannou. Il s'agit d'une analyse plus abstraite, plus "froide" de la même réalité. Constantinides utilise concurremment les méthodes de la sociologie, de l'histoire et des sciences politiques pour cerner son objet et l'analyser tout en lui conservant sa complexité. L'impassibilité du discours scientifique permet à l'auteur de faire lucidement l'anatomie d'un corps social organisé et de tirer de son analyse des conclusions pour le présent et l'avenir proche de la communauté grecque. A la différence de la précédente monographie, celle-ci ne mentionne que très peu de noms de personnes. Par ailleurs, autre différence d'un point de vue méthodologique, on constate qu'une partie importante de l'étude de Constantinides se fonde sur une enquête sur le terrain: celle-ci permet d'illustrer les développements socio-historiques de certains chapitres, et d'étayer encore plus solidement les conclusions finales. Cette monographie se divise en 17 chapitres qui s'intitulent comme suit: 1. Question de méthode; 2. Le pays d'origine: la Grèce moderne; 3. L'émigration grecque; 4. Bref historique de la communauté grecque; 5. Milieux d'accueil et lieux d'établissement; 6. La structure de la famille grecque; 7. L'Eglise et son rôle dans la communauté; 8. Les institutions et organismes de la communauté grecque; 9. Les écoles grecques; 10. Les médias; 11. Secteurs d'activités et conditions de travail des Grecs du Québec; 12. La condition féminine; 13. L'éducation des enfants; 14. Langue et culture; 15. L'avenir du groupe: données démographiques; 16. Mobilité sociale et intégration; 17. En guise de conclusion. De nombreux tableaux accompagnent le texte. En annexe, on peut lire in extenso le questionnaire utilisé lors de l'enquête, la copie d'une lettre de Mgr Iakovos au ministre Lise Payette, et enfin une abondante bibliographie sur l'ensemble du sujet.

En guise de conclusion, on peut inférer que les deux études se recoupent sur plusieurs points, mais diffèrent assez pour qu'on puisse affirmer qu'elles se complètent mutuellement, se rendant l'une à l'autre utiles, voire

nécessaires. Pourtant, on se prend à espérer qu'une autre étude -- peut-être des deux auteurs cités ici -- viendra bientôt mettre en lumière les réalisations de cette nouvelle classe dynamique de professionnels, de marchands et d'hommes d'affaires grecs qui ont façonné l'apport des Grecs à la société québécoise, tant socio-économique que culturel, et qui ont doté la communauté grecque d'un poids politique réel et -- les politiciens le savent -- éminemment digne de considération.

Jacques Bouchard